moins, de cet équivalent du Satan chrétien, la meilleure et la plus complète description est donnée par les Manichéens eux-mêmes aux chapitres XXVII et VI de leurs *Képhalaïa*, recueil d'entretiens — réels ou supposés — de Mani avec ses disciples découvert en 1931 à Médinet Mâdi, en Égypte, en même temps que d'autres écrits de la secte également traduits en copte subakhmîmique. Comme l'étrangeté de ces textes, l'artifice qui affecte la composition du second d'entre eux, leurs lacunes, l'obscurité de certains de leurs détails risquent de déconcerter le lecteur, je fais suivre leur traduction d'une sorte de commentaire général, qui, si succinct soit-il, suffira, je l'espère, à dissiper la plupart des difficultés, et, à l'aide de traits parallèles ou nouveaux, étoffera le portrait du personnage.

א

Voici d'abord le *Képhalaïon* XXVII, intitulé « Sur les cinq formes du Prince des Ténèbres »[1] :

> Derechef, comme il était assis au milieu de l'assemblée, l'Apôtre dit à ses disciples : « En ce qui concerne le Prince qui est à la tête de toutes les Puissances des Ténèbres, cinq formes se trouvent en son corps, selon la forme du sceau des cinq créatures qui sont dans les cinq mondes de l'Obscurité. Sa tête a la figure d'un lion issu du monde du Feu ; ses ailes et ses épaules ont l'aspect (de celles) d'un aigle, conformément à l'image des fils du Vent ; ses mains et ses pieds sont (de) démons, à l'image des fils du monde de la Fumée ; son ventre a l'aspect d'un serpent, à l'image des fils du monde des Ténèbres ; sa queue, celui du poisson qui appartient au monde des fils de l'Eau. En lui se trouvent ces cinq formes, issues des cinq créatures des cinq mondes des Ténèbres. S'il le veut, il va sur ses deux pieds [......] du monde de la Fumée. Quand il le désire, il [......] quatre [......] par ses mains et ses pieds [......] à la façon des fils du Feu. S'il le veut, il s'élève au moyen de ses ailes à la façon des fils du Vent. S'il le veut, il plonge dans les eaux à la façon des fils de l'Eau. S'il le veut, il rampe sur son ventre à la façon des fils des Ténèbres. Ces cinq formes se trouvent en lui. Il y a encore en lui trois (choses). La première : [......] ses Puissances [......]. La seconde : il [......] ses sortilèges. Le veut-il, il se conjure lui-même et se cache de ses Puissances. S'il lui plaît, il se manifeste à elles et il frappe et tue par sa magie. Sa parole, qu'il émet souvent, il s'en sert comme d'un charme. La troisième (propriété) est que son corps est si solide que [......] toutes les dents et les griffes de ses Puissances

1. *Manichäische Handschriften der staatlichen Museen Berlins. Kephalaia*, t. I (Stuttgart, 1935), p. 77, 22-p. 79, 12. Pour ce texte comme pour le suivant, tenir compte des corrections ou des lectures nouvelles fournies par les éditeurs en 1936, à la suite de la page 146 de la livraison 5/6, et par A. Böhlig, dans *ZNtW (= Zeitschrift für die neutestamentliche Wissenschaft)*, XXXVII, 1938, pp. 13-19. Les points entre crochets indiquent les lacunes du manuscrit.